

LE FIGARO

Sociétés Françaises

La valorisation de Club Internet s'envole

MARIE-CÉCILE RENAULT

MARIE-CÉCILE RENAULT

575 mots

7 avril 2007

Le Figaro

25 25

Français

(c) Copyright 2007 Le Figaro.

LA CESSION de **Club Internet**, mis en vente par son actionnaire Deutsche Telekom, s'accélère. Sur les quatre candidats déclarés, trois ont déposé une offre ferme, assortie d'un protocole d'achat, vendredi midi : Iliad-Free, Neuf Cegetel, et le câblo-opérateur Ypso contrôlé par le fonds d'investissement Cinven. En revanche, Telecom Italia, dont le président Guido Rossi a démissionné vendredi, et qui se trouve empêtré dans de lourds conflits d'actionnaires depuis l'offre déposée lundi par ATT, aurait semble-t-il jeté l'éponge. Depuis quinze jours déjà, les équipes ne montraient plus la même motivation. Ce qui signifie, par contrecoup, que sa filiale française Alice, de facto marginalisée, pourrait être le prochain actif à vendre dans les mois à venir. Ce qui est certain, c'est que le prix de **Club Internet** a flambé.

Valorisé au départ 300 millions d'euros, le numéro cinq de l'accès Internet en France avec quelque 600 000 abonnés a vu son estimation de prix grimper « significativement au-dessus des 380 millions d'euros » ces derniers jours. En clair, le cap des 400 millions d'euros serait franchi. Passé le week-end pascal, Deutsche Telekom devrait essayer de faire encore monter les enchères. Mais à ce niveau, la marge de manoeuvre est faible. Même si l'enjeu est d'importance, les acquéreurs ne sont pas prêts à surpayer une entreprise, dont ils ont découvert une situation financière moins bonne qu'ils ne le pensaient. Son excédent brut d'exploitation serait négatif d'environ 80 millions d'euros en 2006 pour un chiffre d'affaires de 200 millions. La décision finale sera donc rapide. Elle pourrait intervenir d'ici à deux ou trois semaines. Au finish, le gagnant l'emportera dans un mouchoir de poche, à quelques dizaines de millions d'euros près. À ce stade, le jeu reste ouvert entre Ypso, Neuf et Free. Si Deutsche Telekom cherche à se débarrasser de cette filiale qui consomme environ 150 millions d'euros de cash par an, chaque repreneur peut retourner la situation à son avantage en dégagant des synergies sur la publicité, le réseau, les box. Redistribution des cartes L'enjeu est important, car ce rachat aura un impact lourd sur la dynamique de l'ensemble du marché. Si Ypso l'emporte, le câble sort de son périmètre traditionnel, obtient une couverture nationale grâce à l'ADSL et se positionne en grand concurrent de France Télécom, Neuf Cegetel et Free. Pour ce dernier, c'est la possibilité d'activer immédiatement quelque 150 millions d'euros de report déficitaire logé chez **Club Internet** et de conforter sa position de numéro deux français. Si c'est Neuf, « le groupe devient le vrai challenger sur tous les métiers de France Télécom, avec un effet taille qui va tirer sa croissance organique », affirme Stéphane Dubreuil, directeur télécoms-médias chez Sia Conseil. « Surtout, cela lui permettra d'accélérer le déploiement de la fibre optique, car il aura des zones d'abonnés plus denses et donc plus rapidement rentables que ses concurrents ». Le vrai gagnant dans cette bataille, est sans nul doute, le vendeur. Deutsche Telekom avait acheté **Club Internet** à Lagardère en février 2000, sans déboursier de cash et en payant en titres. Il a certes lancé depuis un plan d'investissement d'un demi-milliard, mais n'en aurait réalisé que la moitié.

20070407.FIG000001116

Document FIGARO0020070407e34700059